



HAL
open science

Wang Dao (276-339)

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Wang Dao (276-339). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.471-473. hal-02471254

HAL Id: hal-02471254

<https://hal.science/hal-02471254>

Submitted on 7 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.
Référence bibliographique : A. Lycas, « Wang Dao 王導 (276-339) », dans F. Martin et D. Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III^e-VI^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 471-473.

Wang Dao 王導 (276-339) (Maohong 茂弘) – Homme d’État et patron des lettres des Jin de l’Est.

Membre éminent de l’influent clan des Wang de Langye 琅琊 (Shandong), Wang Dao est le ministre le plus puissant du début des Jin de l’Est. On lui doit en partie la restauration des Jin au sud du fleuve Bleu. Protecteur des arts, il s’entoure de nombreux lettrés qu’il admire et soutient, et auxquels il offre des postes au sein de l’administration, comme Guo Pu* ou Gan Bao*. Il tente également d’en attirer d’autres, comme son propre petit cousin, le célèbre calligraphe Wang Xizhi*, qui refuse son patronage. Du reste, son destin est lié à ceux d’autres membres de sa famille, notamment Wang Dun* : leurs caractères (la pondération de Wang Dao, l’arrogance de Wang Dun) comme leurs ambitions (servir et promouvoir l’empire pour Wang Dao, prendre le pouvoir pour Wang Dun) respectifs sont historiquement opposés, tant et si bien qu’ils finissent par s’affronter.

Durant la première décennie des années 300, il sert plusieurs membres de la famille impériale, dont Sima Rui*, prince de Langye. Très proche de ce dernier, Wang Dao le conseille de manière avisée si bien que Sima Rui se rend maître du cours inférieur du fleuve Bleu. À l’initiative de Wang Dao, la région de Jianye s’ouvre aux transfuges et réfugiés de l’élite politique et artistique septentrionale, et constitue pour ces derniers un havre de paix. Il faut souligner que Wang Dao est lui-même un émigré du Nord, et que la volonté de réunification et/ou de retour au nord n’a pas quitté sa famille (en témoignent les tombes de son clan mises au jour à Nankin : elles avaient une valeur clairement temporaire, dans l’espoir, jamais concrétisé, d’un déplacement définitif, même post-mortem, au Nord). Durant les années 310, Wang Dao reste le principal conseiller et soutien de Sima Rui, entre-temps devenu le premier souverain des Jin de l’Est en 318.

320 est une année charnière pour Wang Dao. Alors que l’application du pouvoir impérial était jusqu’alors partagée avec son cousin paternel Wang Dun (à ce dernier les responsabilités et succès militaires, à Wang Dao la gestion civile et politique), une querelle éclate entre les deux cousins, attribuée par l’historiographie officielle à des caractères diamétralement opposés (la fougue et l’ambition impériale de Wang Dun contre la mesure et le sens de l’État de Wang Dao), et aboutit à la rupture : Wang Dun accentue sa prise d’indépendance tandis que Wang Dao se retrouve graduellement écarté du pouvoir. En 321 son retour en grâce coïncide avec le début des sanctions contre Wang Dun. Cependant, Wang Dun prend la capitale en 322, mais retourne ensuite à sa base occidentale de Wuchang 武昌 (Hubei), d’où il contrôle les affaires impériales. La mort, la même année, de Sima Rui, redonne paradoxalement du poids à Wang Dao : il devient, par volonté testamentaire de Sima Rui, régent de Sima Shao*, qui ne règne que deux ans. Wang Dun meurt de maladie en 324, et le pouvoir de Wang Dao s’en trouve renforcé. En 325, Sima Yan*, le fils de Sima Shao, monte sur le trône à l’âge de quatre ans, et Wang Dao le sert également, malgré ses réticences initiales. Il aura donc contrôlé le gouvernement sous trois empereurs différents. Son pouvoir est toutefois loin d’être total, car de 326 à sa mort en 339, Wang Dao est concurrencé par Yu Liang*, dont la côte et le pouvoir augmentent inexorablement durant cette période. Malade à partir de 335, Wang Dao conserve un temps ses prérogatives de ministre de l’éducation (*situ* 司徒), mais il meurt en 339.

Alexis Lycas

I.
JS 65

III.

Kieser 2011

Wells 2015

Index des noms de personnes

Gan Bao 干寶 (286-336)

Guo Pu 郭璞 (276-324)

Sima Rui 司馬睿 (276-323) (emp. Yuan des Jin de l'Est 晉元帝, r. 318-323)

Sima Shao* 司馬紹 (299-325) (emp. Ming des Jin de l'Est 晉明帝, r. 323-325)

Sima Yan* 司馬衍 (321-342) (emp. Cheng des Jin de l'Est 晉成帝, r. 325-342)

Wang Dun 王敦 (266-324)

Wang Xizhi 王羲之 (303-361)

Yu Liang 庾亮 (289-340)

Index des noms de lieux

Fleuve Bleu

Langye 琅琊 (Shandong)

Wuchang 武昌 (Hubei)

Index des termes techniques, titres officiels

Situ 司徒 (ministre de l'éducation)

Références

Kieser (Annette), « New insight on émigré tombs of the Eastern Jin in Jiankang », dans Jana S. Rosker et Natasa Vampelj Suhadolnik (dir.), *The Yields of Transition : Literature, Art and Philosophy in Early Medieval China*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2011, p. 53-73.

Wells (Matthew), « From Spirited Youth to Loyal Official : Life Narrative and Didacticism in the Jinshu Biography of Wang Dao », *Early Medieval China*, 2015, 21, p. 3-20.